

Merci Sarajevo! : À bientôt Calgary!

Autor(en): **Pahud, Jean-François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **41 (1984)**

Heft 4

PDF erstellt am: **10.08.2024**

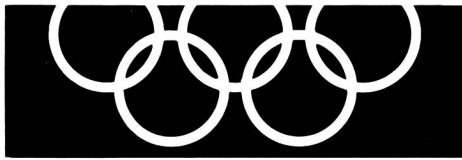
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997899>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



OLYMPISME

Sarajevo: ville olympique des contrastes

Merci Sarajevo! A bientôt Calgary!

Jean-François Pahud, chargé de mission par le CIO

Le style angulaire de l'emblème des Jeux olympiques de Sarajevo contraste étrangement avec celui des cinq anneaux olympiques. L'importante métropole yougoslave pullule elle aussi, d'ailleurs, de jeux d'ombres et de lumières, ce que décrit parfaitement le texte qui suit, texte tiré du «guide officiel» édité par le COS. Et qui pourrait dire que la longue silhouette de Jean-François Pahud, familière aux stades d'athlétisme, ne détonne pas quelque peu lorsqu'elle se profile sur les champs de neige. Chargé de mission par le CIO, il a découvert d'autres contrastes aux niveaux de la compétition, du comportement des sportifs, de l'ambiance et c'est avec beaucoup de simplicité et de chaleur qu'il expose aux lecteurs de MACOLIN comment il les a vécus. Des Jeux olympiques de l'Antiquité, il ne reste que des noms de vainqueurs. Les Jeux de l'ère moderne immortalisent ceux des trois premiers. A la loi impitoyable de la victoire est venue s'ajouter celle du podium. Ceux qui n'y ont pas accès n'ont pas tout perdu, puisqu'ils étaient de la fête et qu'ils ont peut-être mieux vécu que certains champions l'essence de l'idée olympique, qui voudrait que l'«important soit d'abord de participer»! Si je rappelle les noms des médaillés suisses, ce n'est donc pas par parti pris, mais parce que ce sont eux qui portent le flambeau! (Y.J.)

A la descente de l'avion, cruelle désillusion pour le néophyte que je suis: tout est gris, poussiéreux. Que sommes-nous venus faire ici avec nos combinaisons de ski, nos «moon-boots», nos bonnets, nos gants et

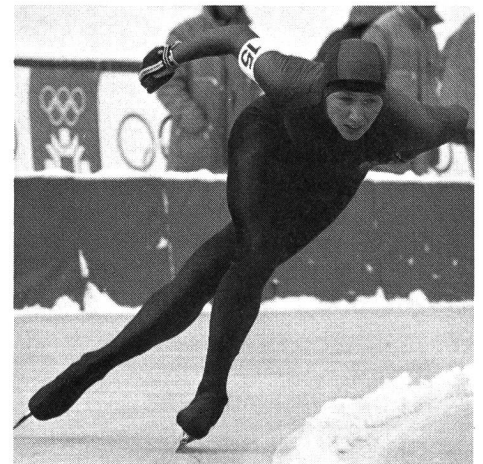
nos écharpes multicolores? Il fait doux et, vu de la voiture qui nous conduit à l'hôtel, il semble invraisemblable que des compétitions hivernales puissent se disputer ici, entre ces énormes HLM uniformément tristes.

Dès notre arrivée, nous avons été pris en charge par l'administration. Mais il s'agit d'être accrédité: cette accréditation sans laquelle, comme dans toutes les grandes manifestations, on n'est plus personne, on ne peut plus passer nulle part, on ne reçoit pas à manger, on n'a pas de lit pour dormir et on ne voit rien. Une fois ce bout de papier plastifié suspendu au cou, une autre vie qui, quinze jours durant va vous placer hors du temps, peut commencer.

Aujourd'hui, c'est la cérémonie d'ouverture. La chance semble être du côté des organisateurs. En effet, une pellicule de neige recouvre Sarajevo, sa boue, ses chantiers, sa grisaille. La ville s'est habillée de blanc pour la fête. Cérémonie simple, de bon goût, en plein air, dans un stade livré à la ferveur populaire. L'arrivée de la flamme est, bien sûr, un des temps forts de l'après-midi. Bojan Krizaj, victime d'un «trou de mémoire» au beau milieu du serment olympique, est la première illustration du «sportif humain», trop souvent remplacé par la «machine à gagner» programmée sur ordinateur.

La descente hommes a été renvoyée. Nous avons eu droit à une heure de car à l'aller et à une nouvelle heure au retour. A mimontée, nous pressentions déjà qu'elle n'aurait pas lieu. Mais impossible de faire demi-tour sur cette route étroite et encombrée. Malgré le brouillard, nous devinons le paysage, sauvage et magnifique, la neige abondante et les vastes champs de ski.

Le soir, à la cérémonie protocolaire, premier contact avec les médaillés du jour. Marja Liisa, la Finlandaise, avait récolté sa première médaille d'or! Même chose pour Karin Enke, la resplendissante et char-



La belle Karin Enke.

mante Allemande de l'Est. Quel contraste avec le visage tout de grisaille et de mélancolie de la Soviétique Petrusseva.

A la patinoire, les hockeyeurs américains et tchécoslovaques présentent un assez bon spectacle. L'interruption de lumière d'une vingtaine de minutes en plein premier tiers-temps semble pourtant avoir coupé l'élan des deux équipes... Que ces hockeyeurs américains sont agressifs! Fair play, où es-tu?

Des difficultés de suivre un programme

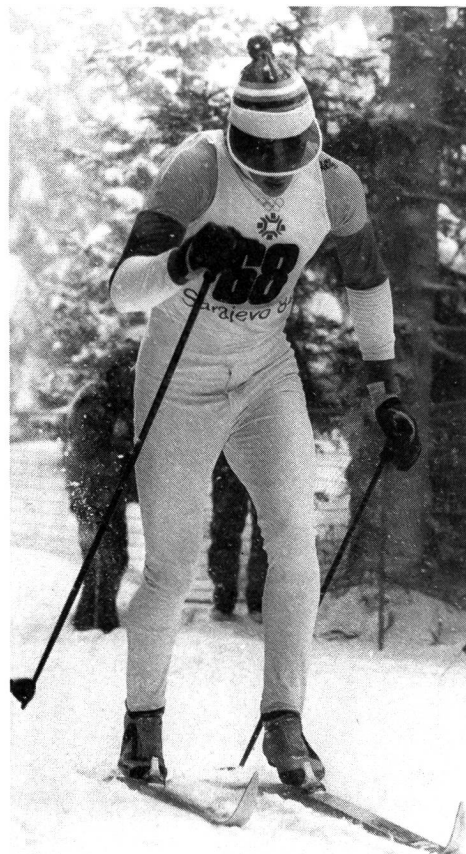
A Sarajevo, on s'aperçoit rapidement qu'entre le programme auquel on désire assister et celui qu'on peut effectivement suivre, il y a un pas qui va de Jahorina à Bjelasnica en passant par Zetra, Skenderija et Malo Polje. La neige, qui n'arrête pas de tomber et le «blizzard», qui souffle sur les hauts n'arrangent rien. Mis à part le bob à deux, seule la cérémonie protocolaire sera au programme aujourd'hui. Ce soir, le Soviétique Zimiatov a beaucoup de peine à voir ce qui se passe. Il a fait si froid, ce matin, lors de la course des 30 kilomètres, que ses paupières ont gelé. Il a vraiment petite mine sur le podium olympique. Le jeune Suédois Gunde Anders Swan, troisième, est, par contre, resplendissant de santé et de bonheur. Nouvelle apparition de Karin Enke, pour de l'argent cette fois!...

Visite au camp suisse

Pas plus de descente féminine que de descente masculine! Au village olympique, où nous rendons visite à la délégation suisse, l'ambiance est chaleureuse autour d'une bouteille de blanc. Strittmatter, en me voyant, me demande si Pierre Délèze a changé de discipline sportive. Heinz Stettler nous prend sous sa protection pour un petit brin de conduite. Les skieurs et les skieuses n'ont pas l'air de trop souffrir des renvois successifs; le climat est, malgré tout, assez détendu. Quelle différence entre l'atmosphère qui règne ici et celle du village olympique des Jeux d'été, véritable tour de Babel. Dans un magasin, des skieurs Boliviens essaient de monnayer quelques insignes de leur pays contre des souvenirs yougoslaves. En espagnol, nous échangeons quelques mots. Les images fusent dans ma mémoire, moi qui ai vécu en Amérique du Sud, à l'écoute de ce «castillano» à l'accent si doux. C'est aussi ça, le sport.

La fête finlandaise

Ce soir, pour la deuxième fois, Marja Liisa va toucher de l'or. C'est un peu la fête finlandaise puisque Nykaenen et Puikkonen terminent deuxième et troisième du concours de saut au tremplin de 70 m. Nous sommes surpris par la jeunesse de ces athlètes, par leur simplicité et leur gentillesse. De petite taille, légers, ils passent complè-



Du côté de chez Swan.

tement inaperçus. Après sa victoire au tremplin de 90 mètres, on demanda à Nykaenen si le fait d'être petit et léger constituait un avantage ou un désavantage pour lui. Il eut cette réponse merveilleuse, à une époque où l'ordinateur tend à diriger l'entraînement des sportifs: «étant léger, je quitte le tremplin moins vite que mes adversaires plus lourds, mais une fois en l'air, je vole beaucoup mieux!» Tout ceci accompagné d'un sourire malicieux et d'un léger haussement d'épaules.

Les déboires d'Erika

Pour la première fois de ma vie, j'ai pu assister à un concours de slalom géant féminin et je fus vraiment impressionné par la pente gelée sur laquelle s'élançaient les skieuses. Après la deuxième porte déjà, on se rendit compte que notre Erika nationale n'était pas dans un bon jour. Quelques mètres plus bas, déséquilibrée par une bosse, elle évitait la chute de justesse. Il était dit qu'il n'y aurait pas de médaille suisse ce jour. J'ai suivi la seconde manche, de la tribune d'arrivée, à côté de la maman de Christine Cooper. Sur le visage maternel, à peine un peu de tension, même pas un signe de déception à l'annonce du deuxième temps final réalisé par sa fille.

Le soir, à la conférence de presse, le contraste fut grand entre la belle Karin Enke, une nouvelle fois médaillée d'or, véritable ambassadrice du sport féminin, et le comportement «homasse» et un brin vulgaire de Debbie, l'Américaine.

Au village olympique, les athlètes semblent très contents. Une salle de gymnastique assez vaste et bien équipée leur permet de parfaire leur condition physique ou de se défouler en attendant que leur épreuve puisse enfin avoir lieu. Il est tout

de même paradoxal qu'un manque de neige, à Sarajevo, eût posé moins de problèmes aux organisateurs que l'abondance que nous vivons. Le centre de loisirs est très bien agencé; les jeux électroniques sont pris d'assaut et donnent lieu à des parties homériques.



Julen: de l'or plein les yeux.

Encore Karin Enke

Une nouvelle fois, Karin Enke va monter sur le podium, médaille d'argent du 3000 mètres. Elle aura vraiment été la reine du patinage de vitesse, tout comme le Canadien Gaetan Boucher. Elle nous avait réservé une surprise pour sa dernière apparition: le sacrifice de sa magnifique chevelure! Son coup d'œil complice accompagné d'un grand sourire nous fit regretter la fin de ces épreuves.

Contrairement à l'attitude des sportifs des autres pays de l'Est, il est frappant de voir combien les athlètes de la République démocratique allemande sont généralement souriants, prêts à engager le dialogue et combien ils dégagent la joie de vivre.

De 1924 (Chamonix) à 1984 (Sarajevo): 58 médailles olympiques pour la Suisse

Les Jeux olympiques d'hiver datent de 1924. Si l'on tient compte des deux suppressions (1940 et 1944) dues à la guerre mondiale, ils ont donc été organisés à 14 reprises jusqu'en 1984. Les Suisses y ont obtenu 58 médailles (sans tenir compte de trois supplémentaires gagnées dans une discipline occasionnelle et non officielle: la course des patrouilles militaires): 18 d'or, 20 d'argent et 20 de bronze. (Y.J.)

1924	Chamonix	Or	Bob à quatre	E. Scherrer-A. Neveu-A. Schläppi-H. Schläppi
		Bronze	Patinage artistique	G. Gautschi
1928	St-Moritz	Bronze	Hockey sur glace	G. Andreossi-M. Andreossi-R. Breiter-L. Dufour-Ch. Fasel-A. Geromini-F. Kraatz-A. Martignoni-H. Meng-A. Morosani-L. Rüedi-R. Torriani
1932	Lake Placid	Argent	Bob à deux	R. Capadrutt-O. Geiger
1936	Garmisch-Partenkirchen	Or	Bob à quatre	P. Musy-A. Gartmann-Ch. Bouvier-J. Beerli
		Argent	Bob à quatre	R. Capadrutt-H. Aichele-F. Feierabend-H. Bütikofer
			Bob à deux	F. Feierabend-J. Beerli

1948	St-Moritz	Or	Bob à deux Ski: descente Ski: slalom	F. Endrich-F. Waller H. Schlunegger E. Reinalter
		Argent	Patinage artistique Bob à deux Ski: slalom	H. Gerschwiler F. Feierabend-P. Eberhard Antoinette Meyer
		Bronze	Ski: combiné Ski: descente Ski: descente Hockey sur glace	K. Molitor R. Ohlinger K. Molitor (ex aequo) H. Bänninger-A. Bieler- H. Boller-F. Cattini-H. Cattini- H. Dürst-W. Dürst- E. Handschin-H. Lohrer- W. Lohrer-R. Perl-G. Poltera- U. Poltera-B. Rüedi- O. Schubiger-R. Torriani- H. Trepp
1952	Oslo	Bronze	Bob à deux Bob à quatre	F. Feierabend-S. Waser F. Feierabend-A. Madörin- A. Filippini-S. Waser
1956	Cortina d'Ampezzo	Or	Bob à quatre	F. Kapus-G. Diener-R. Alt- H. Angst
		Argent	Ski: slalom Ski: descente Ski: descente	Renée Colliard Madeleine Berthod R. Fellay
		Bronze	Ski: descente Bob à deux	Frieda Dänzer M. Angst-H. Warburton
1960	Squaw Valley	Or	Ski: slalom géant Ski: slalom géant	R. Staub Yvonne Rüegg
1964	Innsbruck	-	-	-
1968	Grenoble	Argent	Ski: combiné nord. Ski: slalom géant	A. Kälin W. Favre
		Bronze	Ski: descente Ski: slalom géant Ski: fond 50 km Bob à quatre	J.-D. Dätwyler Fernande Bochatay J. Haas J. Wicki-H. Candrian- W. Hofmann-W. Graf
1972	Sapporo	Or	Ski: descente Ski: descente Ski: slalom géant Bob à quatre	B. Russi Marie-Thérèse Nadig Marie-Thérèse Nadig J. Wicki-H. Leutenegger- W. Camichel-E. Hubacher
		Argent	Ski: descente Ski: slalom géant Saut à skis: 90 m	R. Collombin E. Bruggmann W. Steiner
		Bronze	Ski: slalom géant Ski: fond 4 x 10 km Bob à deux	W. Mattle A. Kälin-A. Giger-A. Kälin- E. Hauser J. Wicki-E. Hubacher
1976	Innsbruck	Or	Ski: slalom géant	H. Hemmi
		Argent	Bob à quatre	E. Schärer-U. Bächli-R. Marti- J. Benz
			Ski: descente Ski: slalom géant	B. Russi E. Good
		Bronze	Bob à deux	E. Schärer-J. Benz
1980	Lake Placid	Or	Bob à deux	E. Schärer-J. Benz
		Argent	Bob à quatre	E. Schärer-U. Bächli-R. Marti- J. Benz
		Bronze	Ski: descente Ski: slalom Ski: slalom	Marie-Thérèse Nadig Erika Hess J. Lüthy
1984	Sarajevo	Or	Ski: descente Ski: slalom géant	Michela Figini M. Julen
		Argent	Ski: descente Ski: descente	Maria Walliser P. Müller
		Bronze	Bob à quatre	S. Giobellina-H. Stettler- U. Salzmann-R. Freiermuth

Parallèlement aux exploits de nos skieurs alpins, les résultats des «fondeurs» suisses ont bien de la peine à obtenir l'audience qu'ils mériteraient. Et pourtant, ce qu'ont réalisé nos filles et nos garçons des disciplines nordiques sur les neiges de Veliko Polje est magnifique. Aux Jeux olympiques, où la réussite se comptabilise en médailles, il doit être dur de rester bredouille tout en étant persuadé d'avoir obtenu un résultat de première valeur, après avoir donné, physiquement et moralement, le meilleur de soi-même...

Troisième et dernière médaille d'or pour Marja Liisa Haemaalainen. Première question à la championne olympique: «On entend dire que vos succès sont directement en relation avec la pratique de la transfusion sanguine. Quel commentaire apportez-vous à ce sujet?» Elle se contente d'un haussement d'épaules! En fait, par leur recherche effrénée du sensationnel et du scandaleux, les représentants des mass media sont en train de tuer le sport. Un athlète ne peut plus réaliser une performance exceptionnelle sans qu'elle soit immédiatement contestée, salie. Que doit-on penser les jeunes sportifs du monde entier? C'est tout simplement un scandale.

Les dernières médailles

L'heure des dernières médailles a sonné. En attendant la distribution, je m'entretiens avec Gunde Anders Swan, qui va recevoir sa quatrième, obtenue à l'issue de l'épreuve des 50 kilomètres. Pour 7 secondes seulement, elle sera d'argent. Il regrette de ne pas avoir été mieux renseigné sur sa position en fin de parcours. Malgré toute la sympathie que je lui porte, je pense que son compatriote, Thomas Wassberg, méritait bien ce couronnement. Au slalom masculin, deux frères se sont partagé les deux premières places. Depuis Innsbruck et les sœurs Goitschel, aucune famille de skieurs n'a été à pareille fête. Lorsqu'on interroge Phil Mahre sur le rôle joué par son épouse dans sa préparation, il s'effondre: quelle émotion de voir ce splendide athlète pleurer comme un enfant en évoquant sa victoire, sa famille, sa femme qui, quelques heures plus tôt, avait donné naissance à un fils. Son frère Steve, par de grandes tapes dans le dos, tente de l'aider à se ressaisir. Peine perdue...

A bientôt Calgary!

Les XIVes Jeux olympiques d'hiver sont terminés. Les habitués de ces réunions quadriennales disent que ce furent les meilleurs de l'histoire. En ce qui me concerne, je me contente d'affirmer que l'organisation en fut parfaite, l'accueil chaleureux et prévenant. Je garderai un excellent souvenir de Sarajevo et de ses habitants, qui firent le maximum pour que tous soient contents. Merci Sarajevo! A bientôt Calgary! ■